

# Gaston Tuillon, souvenir

Louis Martin

Avec Bernard JANIN, Gaston TUAILLON fait partie de ce groupe d'éminents professeurs de l'Université de Grenoble qui, dans différents domaines, ont étudié à fond et ensuite diffusé amplement deux aspects parmi les plus importants et significatifs du particularisme de notre Région : le territoire et l'économie l'un, la langue et le francoprovençal l'autre.

J'ai rencontré le prof. Gaston Tuillon à l'Assessorat de l'Instruction Publique en 1970, quand l'Assessorat et le Centre d'Études francoprovençales de Saint-Nicolas décident de mettre en œuvre le projet d'un Atlas Linguistique des Patois Valdôtains et lancent une enquête sur le terrain avec l'appui des experts des Universités de Grenoble (pr Gaston Tuillon), de Neuchâtel (pr Ernest Schüle), de Turin (prs Corrado Grassi et Tullio Telmon).

Je l'ai revu souvent au cours des années 1980 quand le projet passa sous la direction du BREL, organisme voulu par Mario Androne et Maria Ida Viglino,



Aoste, 19 octobre 1975. Journée d'information de patois

(photo R. Willien)

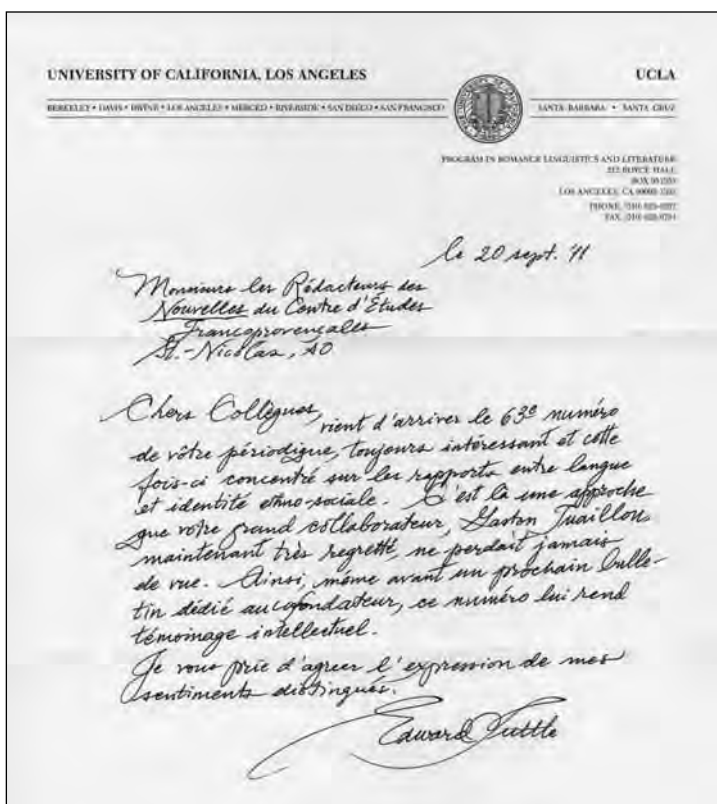
dirigé avec enthousiasme, passion et compétence par l'ami Alexis Bétemps à l'époque et par Saverio Favre aujourd'hui.

Je garde du prof. Gaston Tuillon un souvenir particulier de l'interview sur le patois et l'argot de Rhêmes-Saint-Georges, mon pays natal, qu'il réalisa, ces mêmes années, au village Cacho dans la maison de mes oncles Vauthier : Julien (1899-1986) et Innocent (1901-1984).

Gaston Tuillon était un homme cultivé, simple, à l'allure pacifique et paci-  
fiante, la voix toujours basse, dirais-je presque timide, profondément expert dans son domaine linguistique et culturel.

Il me répétait souvent que la Vallée d'Aoste représentait l'unique grande Région de l'aire francoprovençale dont le dialecte pourra survivre encore long-temps malgré la modernisation galopante du xx<sup>e</sup> siècle.

Pour ce maintien j'apprécie et je compte beaucoup sur les initiatives et les efforts de l'Assesseur Laurent Viérin, du BREL et du Centre d'Études de Saint-Nicolas.



Lettre du Prof. Edward Tuttle